

33^{ème} CONGRES à Valencia

Séance inaugurale 13 juin 2022

Intervention d'Alain ARNAUD, président du CIRIEC-International

Mesdames et messieurs, chers amis,

Au nom du Ciriec-International, je vous remercie chaleureusement de votre participation nombreuse à ce 33^{ème} congrès international. Je remercie également vivement le Ciriec-Espagne pour l'excellente organisation de cet évènement, dans ce prestigieux Palais des Arts de la Reine Sofia. Et merci aussi au Conseil scientifique pour le riche programme de ce congrès.

Je ne surprendrai personne en indiquant que nous sommes dans un monde en proie à de grandes difficultés. La période inédite que nous traversons est sans aucun doute traumatisante et anxiogène. Elle va laisser des dégâts considérables aux plans économique, social et humanitaire, avec cette grave crise sanitaire de la Covid-19 qui s'est inscrite durablement dans le temps, et avec cette situation de guerre, sidérante, sur notre continent européen dont les conséquences humaines sont d'ores et déjà désastreuses, et pourraient malheureusement le devenir au plan mondial.

Mais cette période aura mis en évidence avec plus de force les conséquences néfastes de ce système économique issu des théories américaines des années 1980, promues par les Friedman, Stigler, Knight et autres, prônant la liberté absolue des marchés et le désengagement des Etats, invités à réduire drastiquement leurs politiques publiques de régulation et de protection. Les crises ne sont pas le fruit du hasard, mais bien la conséquence de la trop grande liberté laissée aux mécanismes économiques et financiers mondiaux, avec comme effet, certes du progrès généré par les sciences et les nouvelles technologies, mais surtout la perte de conscience de l'intérêt général, la montée des inégalités de revenus et de patrimoine, l'affaiblissement de l'action publique garante de la cohésion sociale.

Ce système économique néo-libéral, basé fondamentalement sur le dogme que le marché règle tout, est en effet générateur de plus en plus d'inégalités, car il est atteint d'une tare majeure, celle de ne pas savoir répartir équitablement les richesses produites. Comment admettre que 10% des plus riches détiennent 75% des richesses

mondiales ? De plus, ce système est peu soucieux de la préservation des biens communs et de l'environnement, car sa finalité est d'obtenir des rentabilités à court terme sans se préoccuper de l'avenir des ressources naturelles ni de la qualité de vie des populations. On sait également que la révolution numérique a fait émerger de puissants groupes supranationaux dont l'action modifie en profondeur non seulement la manière de produire, de consommer, d'échanger, mais aussi les relations entre les individus, l'organisation de nos sociétés, tandis que le risque est grand qu'ils portent atteinte à la souveraineté des Etats.

Il est donc plus que jamais nécessaire de redonner au monde une stabilité qu'il est en train de perdre, de redonner à nos sociétés un sens plus social et plus solidaire, en ayant conscience qu'un avenir meilleur passe par des modèles économiques qui organisent le partage, la solidarité, qui respectent les droits humains et les droits sociaux, et qui préservent les biens communs et l'environnement.

Et justement, c'est bien le sens des travaux menés par le CIRIEC, entièrement consacrés à ces formes d'économies qui recherchent l'intérêt collectif. En cela, le CIRIEC, 75 ans après sa création, se situe bien dans la volonté de son fondateur le professeur Edgard Milhaud de développer la coopération entre les différents acteurs de l'économie d'intérêt collectif. IL voulait que cette économie soit au service d'une humanité **« qui devienne de plus en plus maître de ses destinées, - en s'émancipant de toutes les exploitations et de toutes les servitudes, - dans le respect intégral des libertés et des droits de la personne humaine et de la paix »**. Dans le contexte d'aujourd'hui, de risque d'embrasement planétaire, ces propos tenus au lendemain de la Seconde Guerre mondiale revêtent un relief tout particulier et méritent d'être médités par chacun d'entre nous, et notamment la jeune génération.

Je souhaite donc à toutes et à tous de fructueux travaux au cours de ce 33^{ème} congrès consacré aux nouvelles dynamiques mondiales et au rôle que devront y prendre l'économie publique et l'économie sociale, pour que nous ayons tous, et surtout nos enfants, un avenir de paix et d'harmonie.